

Centre Dramatique National  
Toulouse Occitanie

Galim Stoev  
Artiste-directeur

# Galim Stoev

## Saison 2021-22

### *IvanOff*

Création du 9 au 27 novembre 2021

au Théâtre de la Cité

CDN Toulouse Occitanie

Tournée jusqu'en mars 2022

### *La DOUBLE inconstance*

Du 7 au 19 décembre 2021

Théâtre de la Porte Saint-Martin – Paris

Avec le soutien de l'Odéon-Théâtre de l'Europe

### *Insoutenables longues étreintes*

*La Série*

#### Contact presse nationale

Agence Plan Bey – Dorothée Duplan, Camille Pierrepont

et Fiona Defolny, assistées de Louise Dubreil

01 48 06 52 27 / [bienvenue@planbey.com](mailto:bienvenue@planbey.com)

Dossier de presse et visuels en téléchargement sur [planbey.com](http://planbey.com)

#### Contact presse régionale

Agence Anouk Déqué

Dominique Arnaud – [d.arnaud@adeque.com](mailto:d.arnaud@adeque.com)

06 15 37 34 92 – 05 61 55 55 65

# Théâtre de la Cité

# SOMMAIRE

— Galin Stoev .....	page 4
— <i>IvanOff</i> .....	page 6
— <i>La DOUBLE inconstance</i> .....	page 14
— <i>Insoutenables longues étreintes, la série</i> .....	page 22
— Galin Stoev : artiste-directeur	
• Bilan du mandat 2018-2021 .....	page 26
• Projets pour le nouveau mandat 2022-24 .....	page 28

# GALIN STOEV

Né en Bulgarie, il est diplômé de l'Académie nationale des arts du théâtre et du cinéma de Sofia et travaille dès 1991 comme metteur en scène et comédien. Toujours à Sofia, il crée nombre de spectacles, d'abord d'auteurs classiques (Corneille, Strindberg, Shakespeare, Eschyle, Büchner, Brecht, Musset) pour s'ouvrir peu à peu au répertoire contemporain (Mishima, Harold Pinter, Tom Stoppard, Philip Ridley).

Ses débuts le mènent en divers lieux d'Europe et du monde (Londres, Leeds, Bochum, Stuttgart, Moscou, Buenos Aires) où il signe plusieurs mises en scène.

Au centre de ses expériences déterminantes figure sa rencontre et son amitié avec Ivan Viripaev. En 2002, il met en scène la première pièce de l'auteur russe, *Les Rêves*, présentée au Festival international de Varna. Vient ensuite la version bulgare d'*Oxygène*. En 2005, il crée *Genèse n°2*, présentée au 61<sup>e</sup> Festival d'Avignon, ainsi qu'à Rome, Bruxelles, Paris et Ottawa.

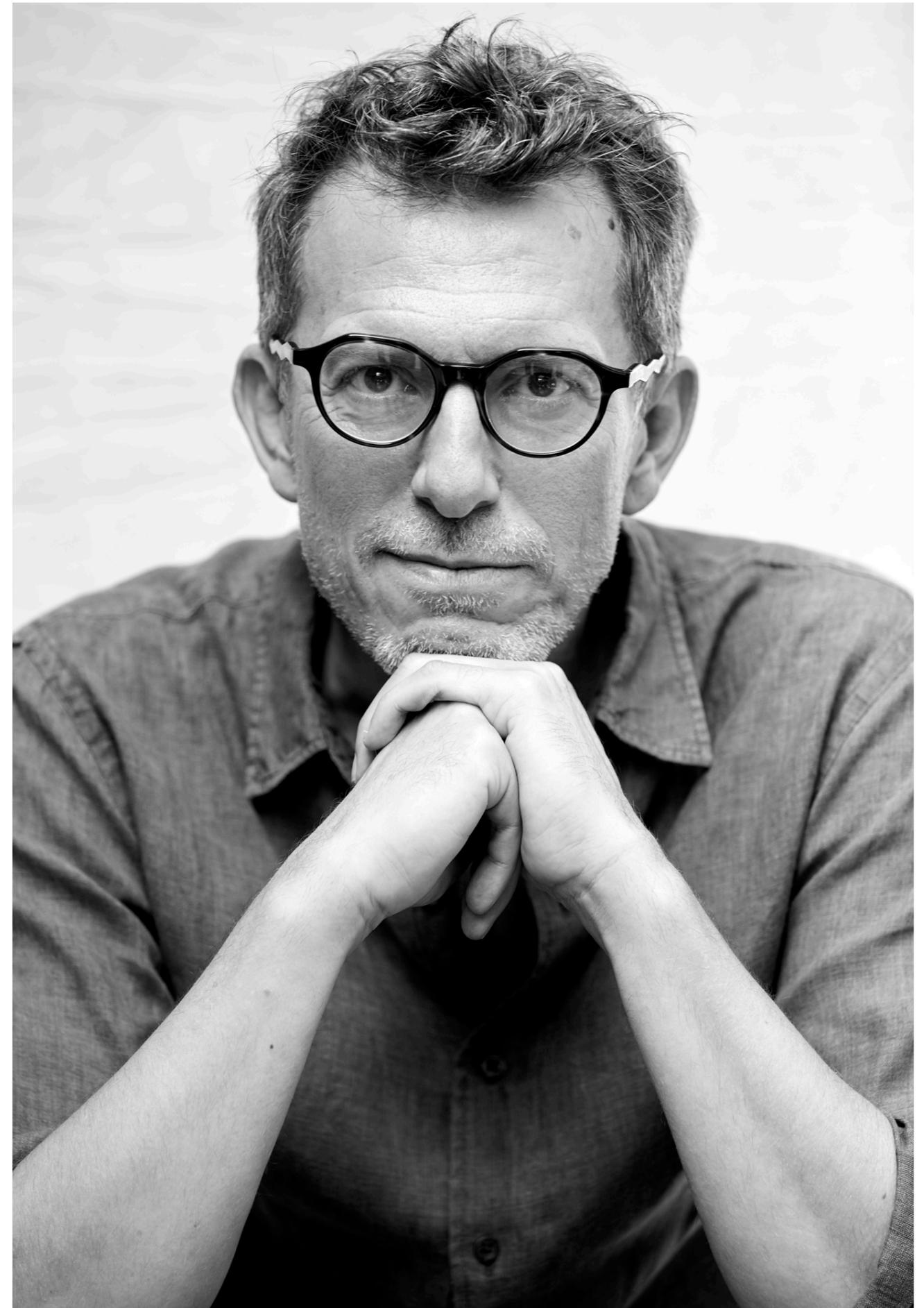
En 2005, il est artiste associé au Théâtre de Liège ainsi qu'à La Colline – théâtre national (Paris). En 2007, il commence sa collaboration avec la Comédie-Française, où il met en scène *La Festa*, création française de la pièce de Spiro Scimone (2007), *Douce vengeance et autres sketches* d'Hanokh Levin (2008), *L'Illusion comique* de Pierre Corneille (2008), *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux (2011) et *Le Tartuffe* de Molière (2014). En 2016, il met en scène la version française de *Les Gens d'Oz* à la Colline – théâtre national, dont il a également traduit le texte en collaboration avec Sacha Carlson (Éditions Théâtrales, 2016). En 2017, il crée *Danse « Delbi »* au Théâtre Ivan Vazov (Bulgarie), présenté en janvier 2018 au Théâtre national de Toulouse.

Par ailleurs, il crée en 2010 *La vie est un songe* de Calderón de la Barca au Théâtre de Liège. En 2012, il monte une version russe de *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux au Théâtre des Nations de Moscou, suivie en 2013 d'une version française de la même pièce au Théâtre Gérard Philippe. En 2014, il monte *Lilium* de Ferenc Molnár, une coproduction de La Colline – théâtre national et du Théâtre de Liège ; en 2015, *Les Noces de Figaro* de Mozart.

Son premier long métrage de cinéma en tant que réalisateur, *The Endless Garden*, sort en 2017.

Il a également enseigné au St Martin's College of Art and Design de Londres, à l'Arden School de Manchester ainsi qu'aux conservatoires nationaux de Ljubljana et de Sofia. Sa pratique pédagogique se déroule également sous forme de Master Class, notamment à Paris (ARTA, ESAD), Marseille (La Réplique), Sofia (NATFA) et Moscou (Territoria).

Il prend, en 2018, la direction du ThéâtredelàCité – CDN Toulouse Occitanie. La même année, il y crée *Insoutenablement longues étreintes* d'Ivan Viripaev dont il assure la traduction avec Sacha Carlson. La pièce est montrée à La Colline – théâtre national en janvier 2019. Animé par le désir de préserver le lien avec le public lors de la fermeture des théâtres, Galin Stoev adapte la pièce en série début 2021. En novembre 2019, il crée *La DOUBLE inconstance* de Marivaux. En mars 2020, il présente, toujours au ThéâtredelàCité – CDN Toulouse Occitanie, en coproduction et avec les comédien-ne-s du Théâtre de Meiningen, *Léonce et Léna* d'après Georg Büchner. *IvanOff* traduit d'une commande lancée à l'auteur norvégien Fredrik Brattberg, d'après *Ivanov* d'Anton Tchekhov, sera créé au ThéâtredelàCité – CDN Toulouse Occitanie en novembre 2021.



# IVANOFF

CRÉATION DU 9 AU 27 NOVEMBRE 2021  
AU THÉÂTREDELACITÉ – CDN TOULOUSE OCCITANIE

Mardi 9 et mercredi 10 à 21h  
Jeudi 11, mercredi 17, jeudi 18, mercredi 24, jeudi 25 à 19h30  
Les vendredis 12, 19 et 26 à 20h30  
Les samedis 13, 20 et 27 à 18h30  
Dimanche 21 à 15h30  
La Salle

*Durée estimée* 1h40

*Un projet de* Galin Stoev

*Texte* Fredrik Brattberg *d'après* Ivanov *d'Anton Tchekhov*

*Traduction* Finn Wilhelm Mathiesen

*Avec* Yoann Blanc (Lébédev), Idir Chender (A),

Sébastien Eveno *comédien permanent associé au projet de direction de la Comédie – CDN de Reims (Ivanov),*

Nicolas Gonzales (Lvov), Julie Julien (Sacha) et Millaray Lobos García (Anna)

*Mise en scène* Galin Stoev

*Scénographie* Alban Ho Van

*Vidéo* Arié van Egmond

*Lumières* Elsa Revol

*Son et musique* Joan Cambon

*Costumes* Nathalie Trouvé

*Assistanat à la mise en scène* Virginie Ferrere

*Réalisation du décor dans les Ateliers de construction du ThéâtrédelaCité sous la direction de* Michaël Labat

*Réalisation des costumes dans les Ateliers du ThéâtrédelaCité sous la direction de* Nathalie Trouvé

*Production* ThéâtrédelaCité – CDN Toulouse Occitanie

Fredrik Brattberg est représenté par L'Arche, agence théâtrale.

*Coproduction* La Comédie, Centre Dramatique National de Reims ; Théâtre de Liège ; DC&J Création

*Avec le soutien du* Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique *et de* Inver Tax Shelter

*Avec la participation artistique du* Jeune Théâtre National

## SUR LA ROUTE

9 – 27 novembre 2021 / ThéâtrédelaCité, CDN Toulouse Occitanie

9 – 10 décembre 2021 / Le Parvis, Scène nationale Tarbes-Pyrénées

2 – 5 mars 2022 / La Comédie, CDN Reims

15 – 17 mars 2022 / MC2 : Grenoble – Scène nationale

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, Tchekhov conçoit sa « comédie » *Ivanov* comme la cartographie d'une dépression aigüe. Son personnage principal se trouve incapable de se connecter au monde extérieur et d'agir, ce qui lui vaut d'être considéré comme le « Hamlet russe ». 133 ans plus tard, le dramaturge norvégien Fredrik Brattberg revisite cette comédie paradoxale pour nous faire rencontrer un autre Ivanov, suspendu au précipice du néant existentiel, perdu et lucide, bête et intelligent à la fois. Grâce à cette réécriture, on va entrer dans sa tête pour découvrir le mystérieux bug qui va progressivement contaminer son entourage et affecter le monde entier tel un virus intelligent.

À la lumière des derniers bouleversements mondiaux, *IvanOff* nous confronte à un considérable et souvent douloureux changement de paradigme existentiel. Dans cet *IvanOff*, l'esthétique et les problématiques tchekhoviennes côtoient celles

de David Lynch et de Lewis Carroll.

Pour exprimer l'état du monde actuel mais, surtout, pour nous offrir le mélange juste de rire et de tristesse avec lequel l'aborder.

## ENTRETIEN AVEC GALIN STOEV

*Que représente Ivanov pour vous ?*

Le théâtre de Tchekhov constitue un rituel, c'est l'épreuve du feu pour les jeunes comédiens. À cet âge, on s'identifie à des personnages comme Nina ou Treplev. Mais en vieillissant, les textes de Tchekhov ont continué de m'émouvoir. Pour moi, cet auteur est un médecin qui dissèque l'être humain, dans sa beauté et sa laideur, et parle en même temps de l'état général du monde. Le personnage d'Ivanov, plus particulièrement, est perçu comme le « Hamlet russe » pour moi. Un personnage pris dans ce qu'on appelle aujourd'hui dépression, incapable d'agir malgré sa grande lucidité, incapable de se relier au monde extérieur.

*Pourquoi avez-vous passé commande d'une réécriture à Fredrik Brattberg ?*

Au départ, je voulais travailler sur le texte originel. Puis, j'ai compris qu'il y avait des dimensions du texte que je voulais plus particulièrement développer, d'autres que je voulais effacer. J'avais rencontré Fredrik Brattberg à la Colline par la mise en lecture d'un de ses textes, *Retours*. Et j'avais lu d'autres de ses textes ensuite. Je cherchais un complice, quelqu'un avec qui échanger sur le texte et créer une forme qui vienne du futur plutôt que du passé.

*Comment avez-vous procédé ?*

Nous avons passé un grand nombre d'heures à parler sur Skype. On a commencé pendant le confinement alors que le monde entier était mis à l'arrêt, avec comme point de départ l'état de ce personnage qui fait écho à l'état du monde actuel. Puis, j'ai partagé à Fredrik mon amour pour Tchekhov qui révèle nos faiblesses au grand jour avec tant de bienveillance. On a aussi parlé de la dimension comique chez Tchekhov qui n'est jamais facile à appréhender. On s'est demandé comment raconter cette histoire dans une époque contemporaine. Et Fredrik m'a parlé de sa manière d'écrire, avec des thèmes récurrents et des fantaisies, de ses textes qui sont comme des partitions musicales. Son style aussi très dépouillé, avec des situations très simples. Chez Tchekhov, les personnages s'épanchent beaucoup, tandis que Brattberg pratique la logique de l'haïku et te dit tout et rien à la fois.

*Au final, quelles sont les grandes caractéristiques de cet IvanOff ?*

Quand j'ai reçu le texte, je n'ai pas saisi tout de suite. J'ai commencé à le comprendre grâce à la première session de répétition de trois semaines avec les interprètes au printemps 2021. Fredrik écrit en créant des sortes de cartes géographiques de l'état physique et émotionnel de chacun des personnages. Son texte est une cartographie où figurent des points à relier. Et c'est au metteur en scène et aux comédiens de constituer ces liens. Le texte de Tchekhov et celui de Brattberg sont assez éloignés, mais tout ce qui est de l'ordre de la vacuité chez Brattberg pourrait être nourri de ce que Tchekhov avait écrit dans son texte. Là où Tchekhov est dans le réalisme, Brattberg crée des mondes parallèles, à la David Lynch ou à la Lewis Carroll, tout en respectant de près le texte source.

*Quel résumé peut-on en faire ?*

*IvanOff* raconte presque la même histoire qu'*Ivanov*, mais avec de nouveaux éléments. Un virus circule dans le monde entier. Les gens cherchent à s'en protéger, sauf Ivanov. Pas par courage ou par désintérêt, mais comme s'il avait absorbé par erreur tout le désespoir du monde. Il est dans un état de détresse et de lucidité qui parfois deviennent la source même du comique. Les autres essaient de vivre comme avant, mais chaque modèle de comportement devient sa caricature. Il se tient entre un passé qui ne peut plus donner de sens au présent et un futur impossible à imaginer. Et, c'est là où l'écriture de Brattberg produit de l'absurde en mêlant le drame au comique. Ivanov va contaminer tout le monde. Le monde autour de lui pourrait se remettre à exister s'il prenait ses responsabilités, mais il ne peut pas et ouvre ainsi un véritable gouffre existentiel.

*On plonge, dites-vous, dans l'espace mental du personnage ?*

L'espace scénographique sera découpé en deux parties. Un grand espace blanc et des portes au travers desquelles on peut apercevoir ce qu'on pourrait imaginer être le décor réaliste de la pièce de Tchekhov, avec son papier peint, sa malle, son samovar. Ivanov reste tout le temps dans cet espace blanc. Comme s'il avait été rejeté de celui où l'on peut faire communauté. Comme s'il n'arrivait plus à trouver un espace où vivre. Mais également comme si on entraînait dans les méandres de son esprit. C'est la même intrigue que celle de Tchekhov, avec ses histoires de dettes et d'amour, mais elle est déconstruite pour devenir un voyage personnalisé à travers la manière dont Ivanov perçoit ce monde. Un univers dystopique dont on expérimente certainement les prémices aujourd'hui.

*Vous utiliserez également la vidéo ?*

La vidéo sur un plateau m'intéresse quand elle contribue à étirer le sens dramaturgique. Ici, elle servira à filmer les comédiens pour des scènes cachées dans l'espace tchekhovien, mais également à projeter une réalité fantasmagorique où l'on mélange des comédiens avec leurs avatars numériques pour découvrir l'esprit d'Ivanov comme un miroir de nos peurs. La force essentielle que Tchekhov nous transmet réside selon moi, dans notre capacité à pouvoir sourire de nos moments de détresse profonde.

*Propos recueillis par Éric Demey*



© Marie Liebig

# BIOGRAPHIES



© DR

## FREDRIK BRATTBERG *Auteur*

Né en 1978 à Porsgrunn en Norvège, il est auteur et compositeur. Il compte parmi les auteurs dramatiques norvégiens les plus joués, dans le monde entier. Ses pièces de théâtre sont traduites dans une vingtaine de langues. Il a remporté les prestigieux Prix Ibsen en 2012 et Ferdinand Vanek en 2017. Certaines de ces œuvres ont été traduites en français : *Le Père de l'enfant de la mère* ; *Les Herbes, la cuisinière, la tasse* ; *Retours* ; *Sur la côte sud* ; *Voyage d'hiver*. Fredrik Brattberg est représenté par L'Arche, agence théâtrale.



© DR

## FINN WILHELM MATHIESEN *Traducteur*

De nationalité norvégienne, il est originaire de Tønsberg dans le sud de la Norvège. Il étudie les langues et le théâtre en France, puis en Norvège. Chroniqueur culturel et journaliste indépendant, notamment pour la première revue de théâtre en Norvège, Norsk Shakespearetidsskrift, il est également co-auteur d'un projet franco-norvégien sur Alfred Jarry et la pataphysique, soutenu par le Conseil Culturel Norvégien. Installé dans le Midi depuis 2001, il est traducteur et enseignant en anglais et norvégien. Il travaille actuellement à la traduction d'une méthode de langue norvégienne à destination des francophones et enseigne en anglais à l'Université de Toulon. Il est également collaborateur traducteur auprès de l'ONF et l'ONFI sur des sujets liés à l'environnement et au développement durable.



© DR

## YOANN BLANC *Interprète – Lébédév*

Diplômé de l'INSAS à Bruxelles, il travaille au théâtre avec Armel Roussel au sein du collectif Utopia (*Roberto Zucco, Les Européens, Armageddon je m'en fous, Platonov, POP?, Ivanov, Ondine...*), Guillemette Laurent, Falk Richter, Alain Françon, Philippe Sireuil, Michel Dezoteux, Clinic orgasm society, Vincent Goethals, Selma Alaoui, Aurore Fattier, Jean Benoit Ugeux, Jasmina Douieb, etc. Il joue dans *Liliom* et *Les Gens d'OZ* mis en scène par Galin Stoev. En 2017, il reçoit le Magritte du meilleur espoir pour son interprétation dans *Un homme à la mer* de Géraldine Doignon. Au cinéma il a tourné pour John Shank, Tim Fehlbaum, Helier Cistern, Germinial Roaux, Bertrand Blier, Nicolas Boukrief, Olivier Van Hoofstadt, Matthieu Donck, Rachel Lang, Xavier Seron et Vero Cratzborn. Pour la télévision, il travaille entre autres avec Matthieu Donck pour la série *La trêve* dans laquelle il tient le rôle principal.



© Maud Waller

## IDIR CHENDER *Interprète – A*

Comédien et metteur en scène, il commence le théâtre en 2009 au Conservatoire de Lyon. Deux ans plus tard, il intègre le CNSAD dans la classe de Dominique Valadié, Nada Strancar puis Michel Fau. En 2010, il met en scène sa première création *Catharsis en 6 temps pour comédien majeur*. En 2015, il joue *Richard III* dans une mise en scène de Margaux Eskenazi. En 2017, il met en scène une création collective, *Sous la Peau*, au Théâtre de Belleville. Il travaille également au cinéma avec Neil Beloufa, Brad Anderson et Patricia Mazuy. Pour sa prestation dans le film *Carbone* d'Olivier Marchal, il est prénommé aux Révélation des Césars 2018.



© Vincent VDIH

## SÉBASTIEN EVENO *Interprète – Ivanov*

À sa sortie du CNSAD, il travaille sous la direction de Joël Jouanneau dans *Madame on meurt ici* de Louis-Charles Sirjacq, Christophe Honoré dans *Beautiful guys*, Jacques Osinski dans *Dom Juan* de Molière, Jean-Yves Ruf dans *Silures*, Vincent Macaigne dans *Requiem 3*, Marc Lainé dans *Sentiments d'éléphant* de J. Haskell, Thierry Roisin dans *La grenouille et l'architecte* et *La vie dans les plis*. Il a joué également sous la direction de Chloé Dabert dans *Orphelins* de Dennis Kelly (lauréat du Festival Impatience 2014), *L'Abattage rituel de Gorge Mastromas* de Dennis Kelly au Théâtre du Rond-Point et *Iphigénie* (Festival d'Avignon 2018), Frédéric Bélier-Garcia dans *Les Caprices de Marianne* de Musset et *Chat en poche* de Feydeau, Christophe Honoré dans *Fin de l'Histoire*, Galin Stoev dans *Insoutenables longues étreintes*. Au cinéma, il joue sous la direction de Christophe Honoré dans *La belle personne*. Il est artiste associé au projet de la Comédie de Reims dont il est le responsable pédagogique.



© Maud Waller

## NICOLAS GONZALES *Interprète – Lvov*

Après l'Ensatt, il travaille avec Galin Stoev, Christian Schiaretti (troupe du TNP), Philippe Lanton, Christophe Maltot, Raphael Trano, Kaori Ito, Gilles Bouillon, et avec le metteur en scène brésilien Antonio Araujo en Europe et au Brésil. Lauréat du programme Hors les Murs de l'Institut Français, il collabore avec l'ethnomusicologue Kati Basset à Bali et à Java. Il publie également trois recueils de poésie dont un préfacé par Jean-Pierre Siméon. Il tourne au cinéma et à la télévision sous les directions de Christophe Blanc, Bourlem Guerdjou, Nicolas Boukrief, Didier le Pêcheur, Pierre Sisser et enregistre régulièrement des fictions radiophoniques pour France Culture. En 2018, il joue dans la création de Galin Stoev, *Insoutenables longues étreintes*.



© Maud Waller

**JULIE JULIEN** *Interprète – Sacha*

En 2003, à l'issue d'un casting sauvage, elle obtient le rôle principal de Marie dans *Va petite* d'Alain Guesnier. En 2011, elle part à New York se former au Lee Strasberg Theatre and Film Institute avant d'intégrer le Conservatoire du XI<sup>e</sup> arrondissement puis le CNSAD en 2013 où elle travaille sous la direction de Sandy Ouvrier, Daniel Martin, Xavier Gallais, mais aussi Thomas Ostermeier, Christian Benedetti et Wajdi Mouawad. En 2017, elle joue dans *Lourdes*, écrit et mis en scène par Paul Toucang et dans *Carmen*, écrit et mis en scène par Lucie Digout. Elle travaille avec Wajdi Mouawad pour *Victoires*, *Fauves* et *Littoral*. En 2020, elle joue sous la direction de Frédéric Sonntag dans *L'Enfant Océan* et sous la direction de Xavier Simonin dans *Dialogue avec une chaise*.



© Maud Waller

**MILLARAY LOBOS GARCIA** *Interprète – Anna*

Comédienne formée à l'Université du Chili puis boursière au CNSAD, elle est aussi chercheuse, metteuse en scène et enseignante. Curieuse des différents savoirs, elle crée en 2012 l'Académie Nomade, un laboratoire qui croise réflexion philosophique et pratique théâtrale entre le Chili et la France. Entre les deux pays, elle multiplie les complicités avec des metteurs en scène tels que Galin Stoev, Éric Lacascade, Alfredo Castro, Jacques Nichet ou Cristian Plana ainsi qu'avec le chorégraphe Mathieu Guilhaumon. Elle est membre du collectif Teatro la Memoria et du groupe de réflexion pluridisciplinaire Teatro de las Voces. En 2020, elle met en scène *EC[H]OS*, une adaptation de *La Réunification des deux Corées* de Joël Pommerat.



© Maud Waller

**JOAN CAMBON** *Son et musique*

Musicien, producteur et ingénieur son, il crée de nombreuses bandes-son pour le théâtre et la danse contemporaine auprès de Pierre Rigal, Laurent Pelly, Aurélien Bory, Kaori Ito, Julien Gosselin, Jean Bellorini, Malik Djoudi ou encore Jean-François Zygel. Il fonde le groupe Arca avec Sylvain Chauveau dans lequel on le retrouve à la basse, au clavier, à la guitare, à la programmation et à la production. Il travaille également en tant qu'ingénieur son auprès de plusieurs artistes en concert et en studio, ainsi que pour Radio France. Depuis 2018, il collabore avec Galin Stoev pour *Insoutenables longues étreintes* et *La DOUBLE inconstance*.



© Maud Waller

**ALBAN HO VAN** *Scénographie*

Après avoir étudié aux Arts Décoratifs et à l'école du TNS, il se forme auprès de chefs décorateurs au cinéma sur les films de Christophe Honoré, Leos Carax, Philippe Claudel. Il réalise les scénographies de *Liliom*, *Les Gens d'Oz* à La Colline et *Tartuffe* à la Comédie-Française mis en scène par Galin Stoev, ainsi que de *Insoutenables longues étreintes* et *La DOUBLE inconstance*. Il travaille aux côtés d'Agnès Jaoui, Philippe Decouflé et Bérangère Janelle. Il conçoit les décors de *Nouveau Roman*, *Fin de l'Histoire* et *Les Idoles*, mis en scène par Christophe Honoré, avec lequel il travaille également à l'Opéra sur *Dialogues des Carmélites*, *Pelléas et Mélisande*, *Don Carlos* et *Così fan Tutte*. Il a récemment travaillé avec le metteur en scène et plasticien Clément Cogitore et créé la scénographie des *Indes Galantes* à l'Opéra Bastille en septembre 2019.



© Maud Waller

**ELSA REVOL** *Lumières*

Elle collabore avec Galin Stoev pour la première fois à la Comédie-Française en 2011, créant les lumières du *Jeu de l'amour et du hasard*, puis du *Triomphe de l'Amour*. Leur collaboration artistique continue avec *Tartuffe*, *Le Nozze di Figaro* de Mozart, *Les Gens d'Oz* de Yana Borissova puis *Insoutenables longues étreintes* et *La DOUBLE inconstance*. Avant cela, elle rejoint le Théâtre du Soleil en 2007 et signe les lumières des *Naufragés du Fol Espoir* puis de *Macbeth* mis en scène par Ariane Mnouchkine. Dès 2009, elle développe une réflexion autour de l'éclairage de spectacle de magie nouvelle grâce à ses créations avec les compagnie *Monstre(s)* d'Étienne Saglio, *L'Absente* de Yann Frisch et *14:20*. Elle collabore avec Wajdi Mouawad à l'occasion de la création de *Fauves*.



© Maud Waller

**ARIÉ VAN EGMOND** *Vidéo*

Au travers de ses multiples collaborations avec des metteurs en scène, des chorégraphes, des musiciens, des plasticiens, il tente d'explorer les relations subtiles entre espaces, lumières, couleurs. Investissant sans cesse de nouveaux territoires, il travaille aussi sur des événements grand public, concerts, soirées et expositions. Il travaille entre autres avec Anne-Cécile Vandalem, Fabrice Murgia, Roland Auzet, Hubert Colas, Fabrice Gorgerat, Vincent Hennebicq ou encore Tamara Bacci. En 2018, il collabore avec Galin Stoev pour *Insoutenables longues étreintes* et, en 2019, pour *La DOUBLE inconstance*. En 2019, il obtient le prix Maeterlinck de la meilleure scénographie pour *Ce qui arrive* de Coline Struyf.

# LA DOUBLE INCONSTANCE

THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN – PARIS

*Avec le soutien de l'Odéon-Théâtre de l'Europe*

Du 7<sup>au</sup> 19 décembre 2021

Mardi au vendredi à 20h

Samedi à 20h30

Dimanche à 16h

*Durée* 2h

*Texte* Marivaux

*Mise en scène* Galin Stoev

*Avec*

Léo Bahon *Trivelin*

Maud Gripon *Silvia*

Julie Julien *Lisette (à partir du 14 décembre)*

Aymeric Lecerf *Le Prince*

Thibaut Prigent *Arlequin*

Jean-Christophe Quenon *Le Seigneur*

Mélodie Richard *Flaminia (jusqu'au 12 décembre)*

Clémentine Verdier *Lisette (jusqu'au 12 décembre) / Flaminia (à partir du 14 décembre)*

*Sénographie* Alban Ho Van

*Vidéo* Arié van Egmond

*Lumières* Elsa Revol

*Son et musique* Joan Cambon

*Costumes* Bjanka Adžić Ursulov

*Assistanat à la mise en scène* Virginie Ferrere

*Réalisation du décor dans les Ateliers de construction du Théâtre de la Cité sous la direction de Claude Gaillard*

*Réalisation des costumes dans les Ateliers du Théâtre de la Cité sous la direction de Nathalie Trouvé*

Spectacle créé le 5 novembre 2019 au Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie

*Production* Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie

# NOTE D'INTENTION

*La DOUBLE inconstance* est construite sur une opposition flagrante, opposition qui produit à la fois du rire et de l'effroi. Dans cette pièce, Marivaux oppose deux conceptions de l'amour issues de deux mondes différents : le monde de ceux qui gouvernent et le monde de ceux qui subissent.

Derrière l'histoire sentimentale, s'installe progressivement entre les personnages un rapport abusif de force, de désir, de provocation et de soumission qui véhicule l'action et nourrit notre curiosité et notre propre voyeurisme.

La chose la plus centrale, la plus authentique, la plus vraie, la plus solide et incontestable dans cette histoire, c'est l'amour des deux protagonistes : Silvia et Arlequin. C'est le centre de gravité autour duquel Flaminia, Trivelin, Lisette et le Prince vont créer un système stratégique de sentiments voué à instrumentaliser et décomposer cet amour.

Le sentiment amoureux est traité comme une souris blanche par Marivaux. Une fois l'amour piégé, tout devient relatif. Tout devient possible. Tout devient exploitable. Tout est permis.

J'imagine ces jeunes personnages animés par une énergie sexuelle dans laquelle l'innocence embrasse la cruauté. Ce qui se déroule sur scène est suffisamment sensuel pour nous inciter au plaisir de regarder la destruction d'un amour. Dans cette perspective, *La DOUBLE inconstance* fait écho aux *Liaisons dangereuses* qui explorent la relation ténue qu'entretient le désir avec les normes sociales et éthiques. D'un même mouvement, cette histoire produit un mélange improbable entre le fantasme et les restrictions tout en gardant un humour grinçant et débridé. Elle résonne également en cela avec les écritures du marquis de Sade.

Ce qui m'interpelle chez Marivaux, c'est la curieuse contradiction entre son regard clinique et la sensualité de la matière qu'il regarde. Une tension apparaît entre la précision de ses moyens d'observateur et l'imprévisibilité des objets en jeu. En mélangeant des éléments contradictoires sur le plan social, psychologique et émotionnel, il crée des constellations inédites et s'amuse à observer dans ce contexte la nature sentimentale d'êtres socialement incompatibles.

Fruit de ces circonstances, les personnages glissent au cœur d'un jeu stratégique – presque politique – qui se déploie dans le champ de l'intime. Il devient alors très difficile de distinguer le vrai du faux et de percevoir ce qui fait sens. Marivaux, précurseur de la post-vérité ?

Galín Stoev



## BIOGRAPHIES



© Romain Debouchaud

### LÉO BAHON *Interprète – Trivelin*

Après s'être formé au Conservatoire du Mans, Léo Bahon rejoint le Conservatoire de Rennes en 2011. En 2013, il met en scène *Le Jour des meurtres dans l'Histoire d'Hamlet* de Bernard-Marie Koltès. Diplômé du Conservatoire de Rennes en 2015, il intègre l'ENSAD de Montpellier où il suit l'enseignement de Robert Cantarella, Clara Chabalière, Élise Chatauret, Marion Guerrero, Pascal Kirsch et Gildas Milin. Parallèlement à sa formation, il travaille sur différents projets professionnels comme comédien, mais aussi comme musicien et compositeur, pour Joséphine Comito, Simon Gauchet et Paul Golub. En 2018, il participe à la création de *4x10*, quatre spectacles mis en scène par Amélie Enon, François-Xavier Rouyer, Stuart Seide et Gildas Milin au Printemps des Comédiens à Montpellier.



© Polo Garat

### MAUD GRIPON *Interprète – Silvia*

Elle débute sa formation théâtrale au Conservatoire Régional de Rennes, sous la direction de Daniel Dupont. Elle rencontre de nombreux intervenant-e-s parmi lesquels Marie Payen, Pierre-François Garel et André Markowicz.

En 2016, elle intègre l'ENSAD de Montpellier, dirigée par Gildas Milin. Durant ces trois années de formation, elle travaille avec divers metteurs en scène dont Pascal Kirsch, Marion Guerrero, Bérangère Vantusso ou encore Jean-Marc Moutou. À l'occasion de sa sortie d'école, elle participe, dans le cadre du Printemps des Comédiens, à la création de *4x10*, quatre spectacles mis en scène par Amélie Enon, François-Xavier Rouyer, Stuart Seide et Gildas Milin. Membre de la promotion 2018/2019 de l'AtelierCité, elle participe notamment à la création de Chloé Dabert, *Des cadavres qui respirent* et joue dans *PRLMNT* de Christophe Bergon. En 2021, elle incarne Octavie dans la nouvelle création de Cécile Pauthé, *Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare.



© DR

### AYMERIC LECERF *Interprète – Le Prince*

Formé à l'ENSATT, il intègre la troupe permanente du TNP en janvier 2008 et joue dans les spectacles *Par-dessus bord*, *Coriolan* et *7 Farces et Comédies* de Molière, mis en scène par Christian Schiaretti. Parallèlement, il met en scène *Les Nuits Blanches* de Dostoïevki. En mai 2010, il quitte la troupe du TNP et travaille avec Christophe Maltot, Vincent Farasse, Samuel Theis, Charlotte Rondelez et Quentin Default. La même année, il met en scène *Fando et Lis* de Fernando Arrabal. En 2017, Alexis Michalik le met en scène dans *Le Porteur d'eau*. En 2019, il joue dans *Que crèvent tous les protagonistes* mis en scène par Sandrine Attard. En 2020, on le retrouve dans la création de Yann Lheureux *Du coeur*, une adaptation de *Husbands* de Cassavetes.



© Polo Garat

### THIBAUT PRIGENT *Interprète – Arlequin*

Thibaut découvre le théâtre à l'âge de 15 ans au Théâtre du Cercle Paul Bert à Rennes. Il suit plusieurs stages de clown avec Janik Dupont puis intègre l'école Claude Mathieu. Grâce à sa formation de menuisier, il a aussi l'occasion de fabriquer les décors dans les créations pour lesquelles il est acteur. Il tourne dans plusieurs court-métrages et plus régulièrement avec l'équipe de tournage sortie de l'école ESRA de Rennes. Il continue à alterner projets de théâtre et de cinéma et fait partie de la promotion 2018-2019 de l'AtelierCité, ce qui l'amène à jouer dans les créations de Chloé Dabert (*Des cadavres qui respirent*) et de Christophe Bergon (*PRLMNT*). En février 2022, il créera au Théâtre de la Cité son premier spectacle, *La Fugue*, un seul en scène dans lequel il incarne une quinzaine de personnages.



© Maud Waller

### JULIE JULIEN *Interprète – Lisette (en alternance)*

En 2003, à l'issue d'un casting sauvage, elle obtient le rôle principal de Marie dans *Va petite* d'Alain Guesnier. En 2011, elle part à New York se former au Lee Strasberg Theatre and Film Institute avant d'intégrer le Conservatoire du XI<sup>e</sup> arrondissement puis le CNSAD en 2013 où elle travaille sous la direction de Sandy Ouvrier, Daniel Martin, Xavier Gallais, mais aussi Thomas Ostermeier, Christian Benedetti et Wajdi Mouawad. En 2017, elle joue dans *Lourdes*, écrit et mis en scène par Paul Toucang et dans *Carmen*, écrit et mis en scène par Lucie Digout. Elle travaille avec Wajdi Mouawad pour *Victoires*, *Fauves* et *Littoral*. En 2020, elle joue sous la direction de Frédéric Sonntag dans *L'Enfant Océan* et sous la direction de Xavier Simonin dans *Dialogue avec une chaise*.



© DR

### JEAN-CHRISTOPHE QUENON *Interprète – Le Seigneur*

Né en Belgique, il se forme d'abord aux Conservatoires Royaux de Bruxelles et de Mons avant d'intégrer le Conservatoire National de Paris. Il est alors sous la direction de, notamment, Philippe Adrien, Jean Boillot, Julie Brochen, Declan Donnellan, André Engel, Philippe Lardaud, David Lescot, Nicolas Liautard, Guillaume Rannou, Pauline Ringade, Daniel Scahaise... Il poursuit depuis 1996 un important compagnonnage avec Catherine Riboli, sous la direction de qui il joue dans plus de dix spectacles. Au cinéma et à la télévision, il tourne, entre autres, avec Olivier Assayas, Dante Desarthe, Alexandre Gavras, Martin Le Gall, Katia Lewkowicz, François Royet, Rodolphe Tissot... En 2020, il joue dans *Ray Blas* mis en scène par Yves Beaunesne.



© Lucas Partensky

**MÉLODIE RICHARD** *Interprète – Flaminia (en alternance)*

Sortie du CNSAD en 2010, elle joue avec Yann-Joël Collin dans *TDM3* de Didier-Georges Gabily, puis avec Krystian Lupa dans *Salle d'attente et perturbation*. Elle travaille également avec Christophe Honoré dans *Nouveau roman* et Thomas Ostermeier dans *Les Revenants d'Ibsen*, puis *La Mouette* de Tchekhov en 2016 (nommée aux Molières 2016). En 2015, elle joue sous la direction de Cécile Pauthe et Yves Beaunesne. En 2017, elle joue dans *La Pomme dans le noir* de Clarice Lispector mis en scène par Marie-Christine Soma. Elle met en scène et joue avec Éric Reinhardt dans son roman *L'Amour et les forêts*. En 2018, elle joue dans *Charlotte*, mis en scène par Muriel Coulin. La même année, elle écrit, compose et met en scène son premier récital chanté et joué (piano et musique électronique) à l'Odéon, *Ma vie future était ton visage qui dort !*. En 2021, elle incarne Cléopâtre dans la nouvelle création de Cécile Pauthe, *Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare.



© Sarah Robine

**CLÉMENTINE VERDIER** *Interprète – Lisette/Flaminia (en alternance)*

Formée à l'ENSATT, elle débute dans la troupe du TNP et joue dans de nombreux spectacles de Christian Schiaretti : *Coriolan*, *Farces et comédies* de Molière, *Par-dessus bord*, *Siècle d'or*, *Mai Juin Juillet...* Elle est *Mademoiselle Julie* à la Colline et l'Âme dans *Procès en séparation de l'Âme et du Corps*. Elle travaille sous la direction de Lancelot Hamelin, Nada Strancar, Christophe Maltot, Julie Brochen, Louise Vignaud... Elle est la Princesse Léonide dans *Le Triomphe de l'amour*, mis en scène par Michel Raskine. Elle joue dans plusieurs spectacles de Guy-Pierre Couleau : *Maître Puntila et son Valet Matti*, *Amphitryon*, *Le Songe d'une nuit d'été*, elle incarne Melitta, la fille rebelle de Mélanie Klein dans la pièce éponyme, sous la direction de Brigitte Jaques-Wajeman au Théâtre des Abbesses. Elle enregistre régulièrement des fictions pour France Culture et tourne pour le cinéma et la télévision.



© Benjamin Hubert

**BJANKA ADŽIĆ URSULOV** *Costumes*

Originnaire de slovénie, Bjanka Adžić Ursulov collabore régulièrement avec Josef Nadj, notamment sur *Le Vent dans le sac*, *Les Veilleurs*, *Le Temps du repli*, *Petit Psaume du matin* et *Journal d'un inconnu*. *Le Jeu de l'amour et du hasard* en 2011 marque le début sa collaboration avec Galin Stoev. Elle réalisera par la suite les costumes de *Le Triomphe de l'amour* et *Tartuffe* à la Comédie-Française.

**JOAN CAMBON** *Son et musique*  
**ALBAN HO VAN** *Scénographie*  
**ELSA REVOL** *Lumières*  
**ARIÉ VAN EGMOND** *Vidéo*

*Biographies complètes*  
pages 12 et 13



La DOUBLE inconstance © Marie Liebig

# INSOUTENABLES LONGUES ÉTREINTES

## LA SÉRIE

*Une série réalisée par Galin Stoev  
D'après la pièce d'Ivan Viripaev*

*Avec Pauline Desmet, Sébastien Eveno, Nicolas Gonzales et Marie Kauffmann*

*Production ThéâtredeLaCité – CDN Toulouse Occitanie  
En partenariat avec l'ENSAV - École Nationale Supérieure d'Audiovisuel de Toulouse*

*Réalisation Galin Stoev  
Assistante à la réalisation Virginie Ferrere  
Montage Axel Urdy  
Musique originale Joan Cambon*

*Chef-fe-s opérateur-ric-e-s Rémi Castan, Déborah Verbier*

*Régisseur lumières Michel Le Borgne  
Régisseurs vidéo Eric Andrieu, Damien Bienabe  
Électriciens Didier Barreau, Mikaël Candusso, Philippe Ferreira, Sadock Mouelhi  
Prises de vue additionnelles Lucie Alquier-Campagnet  
Compositing Raphaël Granvaud-Perez*

*Ingénieur-e-s du son et perchistes Lucie Peixoto, Mathias Guilbaud, Sandra Besseas  
Régisseuse son Valérie Leroux  
Sound design Joan Cambon*

*Régisseur plateau Pierre Bourel  
Machinistes Didier Salvan, Ludovic Bardet, Mélanie Feuillerat, Vincent Guillet, Christophe Gagey,  
Laurent Fourmy*

*Costumes Nathalie Trouvé  
Maquillage-Coiffure Zoé van der Wall  
Habillage Alice Thomas*

*2<sup>nd</sup> assistant-e-s réalisateur-ric-e-s Simon-Élie Galibert, Maïa Yvinec*

*Étalonnage Rémi Castan et Déborah Verbier  
Mixage Joan Cambon et Lucie Peixoto  
Animation/Effets spéciaux Axel Urdy, Damien Bienabe*

*Direction technique Jean-Marc Boudry  
Régie générale Jacques Escoffet*

*Production Sophie Cabrit, Armelle Yvinec, Benjamine Long, Manon Camellini*

*Remerciements Alexandre Beznosiuk, Jean-Louis Dufour, Amanda Robles et Olivier Schmit de l'ENSAV - École Nationale Supérieure d'Audiovisuel de Toulouse ; Jeanne Godard, Marie Razafindrakoto, Christelle Simonin de l'AtelierCité ; Arié van Egmond et toute l'équipe du ThéâtredeLaCité*

## Croisement entre un spectacle vivant et sa version digitale

Tout commence en 2018 par la création de Galin Stoev à partir du texte d'Ivan Viripaev : *Insoutenables longues étreintes*, l'histoire d'une rencontre entre quatre humains et quatre extraterrestres qui viennent s'installer dans la tête de chacun de nos protagonistes pour guider leur parcours sur cette planète et bien au-delà. Tout commence par un mariage, une infidélité, un avortement, enclenchant une série de rencontres mêlant sexe, violence, drogue et véganisme. Mais au fond, il s'agit de comprendre que, dans leur monde, sous les couches de l'indifférence, de l'aliénation et de la solitude, se cache une insoutenable tendresse qui transcende notre humanité et qui est peut-être la seule raison de notre existence.

Je lis cette histoire comme un voyage initiatique au cours duquel, pour accéder à la lumière, il faut d'abord descendre dans les ténèbres les plus profondes et même traverser la mort.

Galina Stoev

Dans des moments d'incertitude quant à la date des retrouvailles avec le public, Galin Stoev s'est demandé comment préserver le lien, comment entretenir la curiosité et comment surmonter la tristesse de cette séparation et de cet isolement. En janvier 2021, les acteur-ric-e-s se réunissent pour *Insoutenables longues étreintes*, mais ne peuvent pas jouer devant le public... Pourtant l'envie est là ! C'est l'occasion de mener une expérience vivante de théâtre.

Ainsi commence le tournage d'une série à partir de la pièce de théâtre, sans être une captation, ni véritablement un film, pour découvrir autrement la pièce créée en 2018.

Comme pour un décor, toute l'équipe est à la recherche d'une manière de construire ce croisement entre un spectacle vivant et sa version digitale, qui serait une expérience numérique de théâtre et non une captation ou du théâtre filmé. De ce travail, naît une mini-série en 6 épisodes (de 10 à 15 minutes) qui peut être vue sur un téléphone afin de s'adresser à un public plus large qui peut ainsi découvrir une expérience théâtrale à travers les moyens numériques.

Ce projet mêle l'équipe du spectacle et les étudiant-e-s de l'École Nationale Supérieure d'Audiovisuelle (ENSAV) de Toulouse – Rémi Castan, Lucie Alquier-Campagnet et Déborah Verbier – en dernière année d'études.



# BIOGRAPHIES



© Paulina Strzyga

## **IVAN VIRIPAEV** *Auteur*

Ivan Viripaev, dramaturge, comédien, metteur en scène, pédagogue, acteur, scénariste et réalisateur de cinéma, est né à Irkoutsk (Sibérie) en 1974. Entre 2001 et 2015, il réside à Moscou où il s'impose comme une figure majeure du Nouveau drame russe. Il assure, de 2013 à 2015, la direction artistique d'une des trois scènes les plus innovantes de Moscou, le Praktika. Il a scénarisé et réalisé quatre longs métrages pour le cinéma. Depuis 2016, il vit avec sa famille à Varsovie où il met en scène les versions polonaises de ses textes. Régulièrement présent en Russie, il a écrit près de vingt pièces traduites et montées en plusieurs langues. Son œuvre, au théâtre comme au cinéma, a été couronnée de nombreux prix internationaux. Il est le dramaturge contemporain russe vivant le plus présent sur les scènes francophones.



© GaëlMaloux

## **PAULINE DESMET** *Interprète – Amy*

Après des études à Sciences-Po Paris, elle se tourne vers le théâtre en 2009. Elle se forme d'abord à l'Académie des Arts de Minsk en Biélorussie, puis au Studio Théâtre d'Asnières et à l'INSAS à Bruxelles. Elle y travaille notamment avec Armel Roussel et Isabelle Pousseur. Depuis sa sortie d'école en 2015, elle suit plusieurs stages professionnels (Marcus Borja, Laurent Chétouane, Yves-Noël Genod, Joris Lacoste, Marie-José Malis, Dieudonné Niangouna, Pascal Rambert, Vincent Thomasset). En 2016, elle joue pour Christiane Jatahy dans *Cut, Frame, Border* à la Comédie Reims et à la Comédie de Caen. En 2018, elle joue pour Salvatore Calcagno dans *Gen Z* au Théâtre des Tanneurs et à la Comédie de Genève. Depuis 2017, elle est membre fondateur d'un laboratoire d'acteur-ric-e-s constitué à la Commune – CDN d'Aubervilliers



© Vincent VDH

## **SÉBASTIEN EVENO** *Interprète – Kristof*

À sa sortie du CNSAD, il travaille sous la direction de Joël Jouanneau dans *Madame on meurt ici* de Louis-Charles Sirjacq, Christophe Honoré dans *Beautiful guys*, Jacques Osinski dans *Dom Juan* de Molière, Jean-Yves Ruf dans *Silures*, Vincent Macaigne dans *Requiem 3*, Marc Lainé dans *Sentiments d'éléphant* de J. Haskell, Thierry Roisin dans *La grenouille et l'architecte* et *La vie dans les plis*. Il a joué également sous la direction de Chloé Dabert dans *Orphelins* de Dennis Kelly (lauréat du Festival Impatience 2014), *L'Abattage rituel de Gorge Mastromas* de Dennis Kelly au Théâtre du Rond-Point et *Iphigénie* (Festival d'Avignon 2018), Frédéric Bélier-Garcia dans *Les caprices de Marianne* de Musset et *Chat en poche* de Feydeau, Christophe Honoré dans *Fin de l'Histoire*, Galin Stoev dans *Insoutenables longues étreintes*. Au cinéma, il joue sous la direction de Christophe Honoré dans *La belle personne*. Il est artiste associé au projet de la Comédie de Reims dont il est le responsable pédagogique. En 2021, il joue dans la création de Galin Stoev, *IvanOff*.



© Maud Waller

## **NICOLAS GONZALES** *Interprète – Charlie*

Après l'Ensatt, il travaille avec Galin Stoev, Christian Schiaretti (troupe du TNP), Philippe Lanton, Christophe Maltot, Raphael Trano, Kaori Ito, Gilles Bouillon, et avec le metteur en scène brésilien Antonio Araujo en Europe et au Brésil. Lauréat du programme Hors les Murs de l'Institut Français, il collabore avec l'ethnomusicologue Kati Basset à Bali et à Java. Il publie également trois recueils de poésie dont un préfacé par Jean-Pierre Siméon. Il tourne au cinéma et à la télévision sous les directions de Christophe Blanc, Bourlem Guerdjou, Nicolas Boukhrief, Didier le Pêcheur, Pierre Sisser et enregistre régulièrement des fictions radiophoniques pour France Culture. En 2021, il joue dans la création de Galin Stoev, *IvanOff*.



© Sara Imloul

## **MARIE KAUFFMANN** *Interprète – Monica*

Marie Kauffmann intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2008. Elle y suit les cours de Nada Strancar, Jean-Damien Barbin, Guillaume Gallienne, Yves Beaunesne et travaille sous la direction de Julien Oliveri (*Les Trois Sœurs* de Tchekhov). Depuis sa sortie en 2011, elle joue sous la direction de Richard Brunel dans *Les Criminels de Bruckner* (2011), Joël Dragutin dans *Une maison en Normandie* (2012), Georges Lavaudant dans *Cyrano de Bergerac* (2012) et *Hôtel Feydeau* (pour la tournée sur la saison 2017/2018), le Collectif Eudaimonia dans *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce (2020) et Gaëlle Hermant dans *Danse « Delhi »* d'Ivan Viripaev (2020). Au cinéma, elle joue dans *Low Life* de Nicolas Klotz (2010), *Marie et les naufragés* de Sébastien Betbeder (2015) et *Online Billie* de Lou Assous (2017).

*Biographies complètes  
pages 12 et 13*

## **JOAN CAMBON** *Son et musique*

## **ALBAN HO VAN** *Scénographie*

## **ELSA REVOL** *Lumières*

## **ARIÉ VAN EGMOND** *Vidéo*

# GALIN STOEV : ARTISTE-DIRECTEUR DU THÉÂTREDELACITÉ – CDN TOULOUSE OCCITANIE

*En tant que Centre Dramatique National, le Théâtredelacité remplit une mission d'intérêt public de création dramatique. C'est un outil majeur et structurant pour la fabrication et la production du théâtre, dans un esprit d'ouverture et de partage. Il est dirigé depuis 2018 par le metteur en scène bulgare Galin Stoev.*

## BILAN DU MANDAT 2018-2021

En quelques chiffres, Théâtredelacité c'est :  
3 salles : un grand plateau + une salle modulable  
+ un studio / 2 salles de répétitions / 8 appartements  
35 projets par saison / 160 à 200 représentations  
par an / 80 000 spectateur·rice·s

### *Les lignes artistiques principales du projet*

Elles se caractérisent par la défense d'une écriture contemporaine, soucieuse de présenter à la fois des pièces de répertoire et des formes nouvelles. Majoritairement théâtrale, la programmation du Théâtredelacité a à cœur de s'ouvrir à d'autres disciplines en proposant plusieurs fois par an des spectacles de danse en lien avec La Place de la Danse, des spectacles de cirque, ainsi que 6 à 8 spectacles jeune public par saison. Pour autant, les propositions théâtrales sont peu axées sur la performance et l'hybridation.

Attentive aux jeunes compagnies, il accompagne et diffuse chaque année des équipes dans leur période de transition entre l'émergence et la professionnalisation, en se positionnant en relais sur leur 3<sup>e</sup> ou 4<sup>e</sup> projet.

À l'issue de ces trois premières années passées à Toulouse et en région, il est évident et pertinent de considérer que ces ingrédients se sont complétés et enrichis mutuellement.

### *Les axes forts du projet d'établissement 2018-2021*

Au-delà de l'utilisation d'un outil indispensable pour les créations de Galin Stoev, nous nous positionnons depuis trois ans comme une véritable maison de production, au service des artistes et de la création. Pour cela, tous les moyens sont concentrés sur l'accueil en résidence, le logement, la mise à disposition des moyens humains et financiers du CDN pour coproduire et produire le maximum de projets.

L'autre axe fort est la coopération. À travers « Portrait/Paysage » et « La Biennale internationale des arts vivants », ou bien encore le lancement de coproductions internationales, le CDN se veut fédérateur, invitant et ouvert aux autres acteurs territoriaux avec une pratique horizontale et non plus dominante.

Enfin, le théâtre se veut depuis le second semestre 2018 un lieu de vie animé, ouvert et accessible. Après avoir refait entièrement la signalétique pour mieux l'identifier et installer une œuvre permanente numérique de néons d'Aurélien Bory en vitrine, le CDN a diversifié ses services grâce à un restaurant et un bar avec terrasses, ouverts tous les jours (même sans spectacle) et un hall repensé avec des tables de coworking et des espaces de salons accessibles en journée. Des salons, des expositions, des soirées musicales et autres manifestations sont organisées tous les trimestres.

### *Une maison des artistes*

La production de spectacles est la mission première du Théâtredelacité, labellisé Centre Dramatique National depuis 1949. Il s'inscrit ainsi dans un réseau de 38 lieux dirigés par des artistes-directeur·rice·s. En arrivant au Théâtredelacité, il nous semblait important de retravailler cette notion d'outil, réservé à l'artiste-directeur, pour que le CDN mette ses outils au service d'autres artistes et d'autres œuvres. Des moyens financiers, les ateliers de fabrication de décors et de costumes, les espaces de répétition, les compétences et les métiers présents au sein du théâtre ont donc été plus largement mis à disposition. De plus, la création d'hébergements en 2019, au bénéfice des équipes artistiques, est venue améliorer les accueils en résidence.

### *L'inCUBateur créatif*

Le Théâtredelacité a développé une réelle fonction d'accompagnement des équipes qu'elle accueille en résidence. Cela se formalise depuis 2018 par la mise en place de l'inCUBateur créatif dont 10 équipes par saison.

Dans ce cadre, le théâtre s'implique auprès des équipes artistiques pour comprendre leurs projets, afin de les accompagner au plus près de leurs besoins : production déléguée, coproduction, résidence, collaboration artistique, administration, promotion et diffusion. Ainsi, depuis 2018, 40 productions et coproductions ont vu le jour et 50% de la programmation est constituée de projets accompagnés.

### *Accompagner l'émergence*

Concernant l'émergence, il nous a semblé primordial d'approfondir le travail au niveau des réseaux spécialisés et de les soutenir. Ce sont des endroits importants de veille sur la jeune création et des leviers repérés par et pour les jeunes compagnies. Par conséquent, accompagner la création émergente doit, selon nous, passer d'abord par le fait de s'inscrire en complémentarité, en dialoguant avec les acteur·rice·s préexistant·e·s et non en concurrence.

Au Théâtredelacité, cela se traduit plus concrètement par le partage de l'outil avec des jeunes équipes et des collectifs émergents. Notre travail, en complémentarité des autres lieux toulousains et régionaux, est la raison pour laquelle notre positionnement en termes d'accompagnement est celui de « l'étape d'après ». Encourager des jeunes compagnies émergentes vers la professionnalisation en leur proposant des résidences, coproductions, temps de diffusion sur des projets progressivement de plus en plus importants.

L'émergence est abordée au théâtre dans un état d'esprit de curiosité, de travail sur la diversité et de promotion de l'égalité pour soutenir et encourager la création théâtrale de demain.

### *L'AtelierCité*

L'ambition du Théâtredelacité est de permettre à de jeunes artistes de mieux comprendre les réalités des métiers du spectacle vivant, d'explorer sereinement leurs désirs d'artistes et d'intégrer un réseau de professionnel·le·s pour faire éclore leurs projets.

Tous les deux ans, dans la droite de ligne du projet de « Maison des artistes », un groupe de jeunes artistes professionnel·le·s est invité à partager pendant quinze mois la vie du théâtre. Engagés en contrat de professionnalisation, ils éprouvent pleinement tous les aspects de leur métier. Ils sont associés à des ateliers de création, dirigés par des artistes invité·e·s, qui donnent lieu à des présentations publiques. Ils sont eux-mêmes à l'initiative de projets et participent à des actions de médiation culturelle sur le territoire. Sous la direction d'un·e metteur·e en scène, les comédien·ne·s créent un spectacle qu'ils jouent au Théâtredelacité, puis en tournée.

Durant ce mandat, l'AtelierCité a connu deux évolutions. La première a été le renforcement de l'étape d'accompagnement à la sortie de l'AtelierCité. Les enjeux, à cette étape de leurs parcours, sont la valorisation de leur employabilité sur le territoire, la pérennisation de leur statut professionnel, la mise en lien et le renouvellement entre les générations d'acteur·rice·s pour connecter les jeunes artistes aux compagnies locales et régionales.

La deuxième évolution s'applique à notre promotion 2020 de l'AtelierCité. Nous avons décidé d'inclure également un volet d'accompagnement à la mise en scène. Un jeune metteur en scène est donc venu rejoindre ce parcours d'insertion professionnelle, réservé jusqu'ici aux comédien·ne·s. Au-delà de l'émulation et des liens que cela peut créer au sein du groupe, nous avons, en tant que maison de production et de diffusion, une expérience importante à transmettre, des compétences à accompagner ce type de parcours en particulier.

# PROJETS POUR LE NOUVEAU MANDAT 2022-2024

## LES CRÉATIONS DE GALIN STOEV – ARTISTE-DIRECTEUR

Je veux explorer les problématiques présentes dans le répertoire classique et revisitées par l'écriture contemporaine pour créer des croisements ludiques entre ces deux pôles et entendre leur résonance dans notre actualité.

Je souhaite recentrer mon travail sur ces enjeux pendant ces trois prochaines années. En travaillant très en amont sur l'hybridation, la convergence et les liaisons entre ces registres, il sera important pour moi de développer une approche personnelle pour imaginer des formats plus complexes, des esthétiques fortes au service de contenus plus affirmés et engagés ; prendre appui sur des textes classiques ou contemporains, mais faire le pari de sortir de la forme traditionnelle pour aller vers des projets plus ambitieux et plus hybrides.

La crise du COVID-19 nous contraint de mener une réflexion sur l'objet théâtral : que faire quand le jeu en présentiel est impossible ? La présence de l'audiovisuel va forcément s'accroître ces prochaines années, mais ouvre des questions sur sa forme, son objet et son public. Si l'image est de plus en plus présente dans les spectacles, comment faire en sorte que le théâtre devienne un réel objet cinématographique ? Sortir de la frustration de la captation, qui n'est pas un objet grand public, pour créer un espace imaginaire où le spectacle pourrait avoir lieu est l'une des expérimentations que j'explorerai sur ce deuxième mandat.

Comment susciter le désir du public de revenir au théâtre en créant un objet artistique numérique qui ne soit ni un *teaser*, ni un documentaire, mais qui soit plutôt une réalité augmentée autour du spectacle pour s'adresser en particulier aux jeunes adultes ?

Dans la lignée du succès rencontré par les captations et projections de grandes œuvres d'opéra et de ballets dans le réseau de salles de cinéma et fort de mon expérience de réalisateur d'un long métrage en 2017 avec *The Infinite Garden*, je développerai une pensée et des objets digitaux grand public.

Je commencerai ce nouveau mandat en mettant en scène *La Nuit des rois* de Shakespeare. Cette pièce qui questionne l'apparence, le genre, l'identité, la frontière entre le réel et l'irréel est une sorte d'excuse, un formidable appui, pour traduire les enjeux politiques et sociétaux de notre temps. Je souhaite l'adapter en incluant aux scènes réelles de la pièce, des didascalies écrites de ma main ainsi que des improvisations qui feront le lien avec le contexte actuel. Pour ce faire, je mènerai une expérimentation sur la question du rôle de l'acteur-riche comme producteur-riche d'un réel fictif mais ressenti comme authentique, en les confrontant à un exercice de conférence (quasi) scientifique.

Dans un deuxième temps, je réaffirmerai ma fidélité à Ivan Viripaev, cet auteur russe avec lequel j'entretiens une complicité artistique depuis de longues années. Il est en train d'écrire une nouvelle pièce que je traduirai du russe au français. Ce sera l'occasion pour le public toulousain de continuer à découvrir son écriture après *Danse « Delhi »* et *Insoutenables longues étreintes*. En effet, ce projet, en plus de la mise en scène, s'inscrit en tant que CDN dans une démarche d'enrichissement de la littérature francophone via la traduction d'œuvres dramatiques d'un auteur étranger.

Après un premier mandat où j'ai pris mes marques en tant qu'artiste-directeur, ce deuxième mandat sera l'occasion

de déployer, fort de mon assise, une réflexion et une affirmation artistique plus radicales et autant engagées, me permettant de pouvoir créer la surprise et de ne pas forcément être là où je suis attendu, pour laisser place à un terrain d'expérimentation passionnant.

## LES ASSOCIATIONS 2022-2024 AU THÉÂTREDELACITÉ

### *Dans le champ des arts dramatiques*

Nous avons envie de garder l'idée de raconter un-e artiste au travers de son univers et de ses inspirations. En particulier, d'aller chercher une figure artistique reconnue à l'international, de faire découvrir au public le travail d'un-e artiste dont le rayonnement et la notoriété vont au-delà de nos territoires et réseaux de diffusions habituels. Nous nous focalisons sur le parcours, et non sur le projet, comme point de départ de l'association pour qu'elle s'étire sur le mandat et non sur une saison.

Artiste dramatique exceptionnel, nous souhaitons proposer à Tiago Rodrigues, grand metteur en scène de notre époque, de nous accompagner sur ce nouveau mandat.

### *Une ouverture vers plus de pluridisciplinarité*

L'idée nouvelle pour ce prochain mandat est d'associer deux disciplines artistiques : la Danse, d'une part, et la Marionnette et le Théâtre d'objet de l'autre.

Nous souhaitons leur donner une place plus importante en contribuant à ce que ces deux disciplines soient proposées tout au long de la saison et pas uniquement en période de festival, en élargissant leurs réseaux et leur donnant accès à un public plus large. Plus généralement, l'idée est de donner à des projets de ses disciplines l'occasion de faire quelque chose d'une ampleur non réalisable habituellement par leurs propres moyens : proposer un marche-pied à certains projets et artistes (selon le cas : en termes de moyens financiers, techniques, plateaux, visibilités ou encore de publics).

Cette main tendue vers ces deux disciplines va permettre à des projets aux écritures et esthétiques nouvelles d'émerger et de pouvoir leur proposer un terrain d'expérimentation en particulier pour les formes nécessitant un grand plateau et impliquant des nombreux interprètes ou l'adresse d'un très large public (et ainsi mener une nouvelle réflexion sur l'artistique, mission centrale d'un CDN). En effet, nous souhaitons mettre en valeur les liens et réflexions communes entre ces disciplines et créer des ponts.

### *S'appuyer sur des structures expertes :*

#### *renforcer le dialogue avec Marionnettissimo et La Place de la Danse.*

Partant de cette envie, nous souhaitons pour la mener à bien, poursuivre notre volonté de coopération initiée lors de notre premier mandat. Nous avons donc décidé de faire appel à deux structures expertes : Marionnettissimo à Tournefeuille et La Place de la Danse – CDCN Toulouse Occitanie, afin de collaborer pour soutenir des projets ou des artistes à la croisée de nos disciplines.

Nous avons l'intuition que nous pourrions, avec elles, créer du lien dans la durée en se nourrissant de nos expériences et influences artistiques respectives, mener un réel travail de territoire et profiter de nos proximités géographiques pour multiplier nos échanges et co-constructions.

## L'INTERNATIONAL

Au-delà de ses missions de soutien et de structuration du maillage culturel sur le territoire, l'un des rôles importants du Théâtrede la Cité – CDN Toulouse Occitanie est de continuer à contribuer à l'insertion et au rayonnement de Toulouse sur la scène culturelle internationale.

Aussi, durant ce deuxième mandat, un soin particulier sera apporté à ce que Galin Stoev puisse continuer à répondre à des commandes ou invitations de la part de structures de renom internationales et européennes en particulier.

Sur ce mandat, deux éditions de La Biennale internationale des arts vivants se dérouleront en 2022 et 2024. Cet événement est également un vecteur de rayonnement, d'échanges et de réflexions à l'international.

Il a d'ores et déjà été convenu par les trente partenaires qu'un travail de fond serait mené collectivement sur la notion d'international et d'éco-responsabilité. En effet, au regard du contexte écologique et sanitaire, la question se pose des changements, adaptations et transformations nécessaires.

Au-delà de la question de la tournée et de son impact carbone, cette réflexion sur l'international, nous pousse à revoir notre rapport entre l'artiste – et en particulier l'artiste étranger – invité-e sur notre territoire. Afin de sortir de la simple relation de diffusion avec ces derniers, nous profitons de La Biennale pour travailler avec eux-elles sur des temps plus longs et des moyens amplifiés.

Enfin, après avoir initié dès la première édition et avec grand succès des journées professionnelles transversales et prospectives, le Théâtrede la Cité – CDN Toulouse Occitanie va continuer de s'impliquer sur ce sujet avec les partenaires de La Biennale, afin de nourrir les prochaines journées en 2022 (sur l'écoresponsabilité, la coopération, les droits culturels, l'économie sociale et solidaire, etc.) et de les amplifier encore, auprès de la profession et des interlocuteur·rice·s étranger·e·s.

# Théâtre de la Cité

---

**Contact presse nationale**

Agence Plan Bey – Dorothée Duplan, Camille Pierrepont  
et Fiona Defolny, assistées de Louise Dubreil  
01 48 06 52 27 / [bienvenue@planbey.com](mailto:bienvenue@planbey.com)  
Dossier de presse et visuels en téléchargement sur [planbey.com](http://planbey.com)

**Contact presse régionale**

Agence Anouk Déqué  
Dominique Arnaud – [d.arnaud@adeque.com](mailto:d.arnaud@adeque.com)  
06 15 37 34 92 – 05 61 55 55 65